

Lettre du R. P. Étienne de Carheil à M. Louis
Hector de Callières, gouverneur.

A MICHILIMAKINA

le 30 daoust 1702

MONSEIGNEUR

Si J'aurais pu Croire que ma descente la
bas vous dut estre de quelque plus grande
utilité que ne l'ont esté toutes les lettres que je vous
ay Ecrites continuellement pendant quinze ans
Entiers pour vous jnformer exactement, selon dieu,
selon la Verité, selon ma Conscience de tout Ce qui
estoit absolument necessaire pour l'auancement de nos
missions et pour le bien de la Colonie, je n'aurais pas
manqué de descendre et je me serois fait un devoir
de vous aller expliquer de vive voix ce que Je n'aurais
pas assez déclaré par mes lettres: mais comme je
n'ay rien omis de ce que je me Croyois obligé de vous
faire Connoitre, et que je ne vois pas ce qui se
pouvoit ajouter a tant de lettres, je suis entierement
Convaincu que ma descente ne pouvoit que vous estre
jnutile apres toutes les Connoissances quelles vous
ont données de letat ou nous auons esté jusques a
present et ou nous sommes encore aujourd'huy.

Mais quand Je ne vous aurois Jamais rien Ecrit J'l
ne faut qu'auoir veu tout Ce que se voit tous les jours
a Montreal, et Ce que vous n'avez veu que trop sou-
uent vous meme pour emporter avec vous en france,
de quoy Informer sa majesté et lobliger a secourir